



Synthèse du forum de l'investissement FII – 27-28 janvier 2021

La 4^{ème} édition du forum Future Investment Initiative (FII), organisée par le Public Investment Fund (PIF), fonds souverain saoudien, s'est tenue à Riyad les 27 et 28 janvier 2021. Le thème de cette 4^{ème} édition était «la néo-Renaissance» avec le dessein d'explorer les manières de façonner une renaissance de l'économie mondiale dans le contexte des restrictions imposées par la pandémie. Le *Future Investment Initiative* a été l'occasion pour le gouvernement saoudien de renforcer sa communication sur la diversification économique et les transformations à l'œuvre. Prévoyant de mettre Riyad au « centre du monde », le prince-héritier a annoncé l'installation des sièges régionaux de 24 entreprises internationales. Le ministre de l'Investissement Khalid Al-Faleh a annoncé dans la même journée la création de vingt zones économiques spéciales, dont six seront situées à Riyad pour accueillir des sociétés internationales, ainsi qu'une série de réformes favorables aux entreprises qui seront mises en œuvre d'ici le milieu de 2021. Lors de son allocution, le prince-héritier a indiqué que Saudi Aramco, la plus grande compagnie pétrolière au monde, pourrait faire l'objet d'une deuxième introduction en bourse, suite à la mise sur le marché de 1,9% de son capital en décembre 2019. La présence européenne était très largement dominée par la France avec 12 participants de haut niveau. L'intervention du ministre Bruno Le Maire fut très remarquée. Ses mots sur la position de leader de la France en Europe pour l'accueil des investissements internationaux, ont été relevés et repris par les medias.

Après une édition 2019 réussie, la 4^{ème} édition du forum Future Investment Initiative s'annonçait plus compliquée du fait des contraintes sanitaires

Après une 3^{ème} édition réussie qui avait attiré près de 6 000 participants en provenance de 30 pays en 2019, la 4^{ème} édition du forum Future Investment Initiative (« FII ») s'annonçait plus difficile du fait des contraintes sanitaires. L'organisateur du FII, surnommé le Davos du Désert, avait installé plusieurs plateformes physiques à Paris, New York, Mumbai, Pékin et Riyad (60 intervenants en personne dans la capitale saoudienne). Ces plateformes abritaient des studios d'enregistrement (XR Studio) connectés les uns aux autres pour permettre le dialogue à distance en temps réel. Richard Attias, directeur de l'Institut FII déclarait : «*Nous réduisons le fossé entre les conférences physiques du passé et les événements virtuels qui sont devenus la nouvelle norme pendant la pandémie. Tel est l'avenir des événements et des conférences - et nous sommes fiers que l'Institut FII soit le pionnier de cette nouvelle approche.*»

Le thème de cette 4^{ème} édition était «la néo-Renaissance» avec le dessein d'explorer les manières de façonner une renaissance de l'économie mondiale dans le contexte des restrictions imposées par la pandémie. Yasser Al-Rumayyan, président de l'Institut FII et gouverneur du fonds souverain saoudien (*Public Investment Fund – PIF*) a prononcé l'allocution d'ouverture, vantant la résilience de l'économie saoudienne et les grands projets futuristes portés par la Vision 2030. Pour porter le thème de la néo-Renaissance, l'ancien Premier ministre italien et ancien maire de Florence, Matteo Renzi, ouvrait la seconde journée du forum sous forme d'un entretien avec le prince héritier Mohammed Bin Salman.

En raison des contraintes de déplacements, les interventions de personnalités saoudiennes et de la région étaient renforcées par rapport aux précédentes éditions. En particulier, le gouvernement saoudien s'était fortement mobilisé, avec les interventions du ministre de l'Énergie, le prince Abdulaziz Bin Salman,

du ministre de l'Investissement, Khalid Al-Faleh, du ministre des Communications et des Technologies de l'Information, Abdullah Amer Al-Swaha, du prince Abdulaziz Bin Turki Al-Faisal Al Saud, ministre des Sports, du nouveau gouverneur de la Banque centrale, Fahad Al-Mubarak et de la princesse Reema Bint Bandar Bin Sultan Al Saud, ambassadrice d'Arabie saoudite aux États-Unis.

Le monde des affaires saoudien était représenté par Sarah Al Suhaimi, présidente de la Bourse de Riyad et présidente directrice générale de NCB Capital ; Rania Nashar, présidente directrice générale de Samba ; Yousef Abdullah Al-Benyam, Vice-président de SABIC ; Amin Nasser, président directeur général de Saudi Aramco ; Khalid Al-Rumaihi président-directeur général de la Bahrain Mumtalakat Holding Company ; Sultan Ahmed bin Sulayem, Président du groupe émirien DP World et Faraz Khalid, président directrice générale de Noon.

Comme lors des précédentes éditions la présence américaine était importante avec les plus hauts niveaux de représentation des principales institutions financières : Todd Gibbons, président-directeur général de la banque BNY Mellon ; Daniel S. Loeb, fondateur et président-directeur général de Third Point ; Eric I. Cantor, Vice-président et dirigeant de Moelis & Company ; James P. Gorman, président directeur général de Morgan Stanley ; Ray Dalio, co-Président de Bridgewater ; Laurence D. Fink, président-directeur général de BlackRock ; David Solomon, président directeur général de Goldman Sachs ; Ronald O'Hanley, président-directeur général de State Street ; Adena Friedman président-directeur général du Nasdaq et John Studzinski, président-directeur général de PIMCO.

La présence européenne était très largement dominée par la France avec 12 intervenants de haut niveau contre sept pour les Britanniques dont Lord Grimstone of Boscobel, ministre de l'Investissement ; David Schwimmer, président-directeur général du London Stock Exchange ; Noel Quinn, président-directeur général de HSBC et Rajeev Misra président-directeur général de SoftBank Investment Advisers. La Suisse avait deux représentants dont Dr. Thomas P. Gottstein, président directeur général de Crédit Suisse. L'Allemagne avait quant à elle deux représentants : Dirk Hoke, président directeur général d'Airbus Defence and Space et le Dr. Bernd Montag, président directeur général de Siemens Healthineers.

Le Davos du Désert a été l'occasion pour le gouvernement saoudien de renforcer sa communication sur la diversification économique et les transformations à l'œuvre

Le Future Investment Initiative a été l'occasion pour le gouvernement saoudien de renforcer sa communication sur la diversification économique et les transformations à l'œuvre. L'intervention du prince-héritier Mohammed Ben Salman a été marquée par un discours volontariste sur la qualité et l'amélioration du cadre de vie de la population saoudienne. Il a annoncé des plans à long terme pour une ville plus verte et plus durable. *«Cela impliquera de planter des millions d'arbres dans la ville pour réduire les températures et les niveaux de poussière. [...] Il est également prévu d'améliorer les conditions environnementales de la capitale et de la province, ainsi que de soutenir d'autres projets environnementaux dans le pays.»* Avec l'ambition de **placer Riyad au « centre du monde », il a annoncé l'installation à Riyad des sièges régionaux de 24 entreprises internationales** (notamment Bechtel, Boston Scientific, PepsiCo, Schlumberger et la chaîne de restauration rapide Tim Hortons). **Le ministre de l'Investissement Khalid Al-Faleh a annoncé la création de 20 zones économiques spéciales, dont six seront situées à Riyad pour accueillir des sociétés internationales, ainsi qu'une série de réformes favorables aux entreprises qui seront mises en œuvre d'ici le milieu de 2021.**

Lors de son allocution, le prince-héritier a indiqué que **Saudi Aramco, la plus grande compagnie pétrolière du monde, pourrait faire l'objet d'une seconde introduction en bourse**, suite à la mise sur le marché de 1,9% de son capital en décembre 2019. L'opération générerait *« un flux de trésorerie supplémentaire transféré au Public Investment Fund pour être réinvesti au niveau national et international au profit des citoyens saoudiens »*. Aucune information n'a été communiquée sur la taille de cette deuxième offre potentielle, ni sur son ouverture éventuelle aux marchés boursiers internationaux. La

veille, Yassir Al-Rumayyan, gouverneur du PIF et également président de Saudi Aramco, avait déclaré que la compagnie pétrolière pourrait revenir sur les marchés «*si les conditions sont bonnes* ».

La participation française a été remarquée tant par la diversité des thèmes abordés que par son niveau de représentation

Au niveau institutionnel, sont intervenus, Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, Laurent Fabius, Audrey Azoulay et Jacques Attali. Les chefs d'entreprises présents étaient Barbara Belvisi, Fondatrice et Présidente directrice générale de la startup Interstellar Lab ; Nicolas Dufourcq, Directeur général de Bpifrance; Jean Lemierre, Président directeur général de BNP Paribas; Frédéric Oudéa, Président directeur général de la Société Générale; Jean-Bernard Lévy, Président directeur général d'EDF; Patrice Caine, Président directeur général de Thales; Patrick Pouyanné, Président directeur général de TOTAL ; Jean Todt, Président de la Fédération Internationale de l'Automobile.

L'intervention de Bruno Le Maire fut très remarquée. La presse saoudienne a retenu les trois leçons de la pandémie présentées par le ministre : (1) l'urgence des soutiens rapides et efficaces aux économies pour protéger les citoyens, (2) le besoin de solidarité à l'égard des pays pauvres matérialisé par l'initiative de la dette et (3) la nécessité d'un développement et d'une croissance durables. **Les paroles du ministre sur la position de leader de la France en Europe pour l'accueil des investissements internationaux, ont été relevées et reprises par les medias.**

Commentaires :

Quatre années après son lancement, le forum Future Investment Initiative est devenu un incontournable du calendrier des événements sur l'investissement dans le monde. L'envergure internationale de l'événement offre à l'Arabie saoudite une plateforme privilégiée de valorisation des transformations à l'œuvre de la Saudi vision 2030 et lui permet de promouvoir l'attractivité de son économie auprès d'une large audience d'investisseurs internationaux.

Il est important que la participation française, qui s'est illustrée par son haut niveau de représentation et la diversité de ses intervenants pour cette 4^{ème} édition, soit tout aussi visible lors de la prochaine édition du FII qui aura lieu à Riyad du 26 au 28 octobre 2021.